
Que réserve le futur aux francophones ? Horoscopes et variation diatopique dans la référence temporelle au futur (RTF)

Anne-Sophie Bally*¹ and Emmanuelle Labeau*²

¹Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

²Universiteit Antwerpen = University of Antwerpen [Antwerpen] – Belgique

Résumé

Le français utilise plusieurs tiroirs – futur simple ou synthétique (FS), futur proche ou périphrastique (FP) et présent à valeur future (PF) – pour exprimer la RTF. Le choix résulte de facteurs comme la distance temporelle, la polarité négative, ou le degré de formalité. La diatopie l'influence aussi (Réf. 3), l'usage du FP étant quasi catégorique dans l'oral et l'écrit québécois spontanés, même si le FP est moins présent dans l'oral préparé de bulletins météo (Réf. 2)

Cette communication poursuit la réflexion en examinant un corpus d'horoscopes annuels, mensuels et hebdomadaires publiés en France et au Québec en décembre 2023. La RTF devrait y dominer, l'horoscope étant traditionnellement perçu comme un discours de prédiction, comme le bulletin météo. Toutefois, l'horoscope est un genre aussi injonctif que prédictif, et le FP joue un rôle mineur comparé au FS, favorisé dans les horoscopes annuels, et au PF, préféré dans les rubriques hebdomadaires, comme en témoigne un corpus d'horoscopes européens (Réf. 1).

Notre recherche vise à 1) établir quels temps prédominent dans les horoscopes en diatopie, 2) tester si l'éloignement affecte l'emploi des temps et 3) vérifier si les tendances de l'oral spontané au Québec apparaissent dans ce genre qui y est apparemment défavorable.

Nous exploitons un corpus de plus de 6000 verbes extraits des horoscopes de 17 magazines. Nos données confirment que l'horoscope appartient au discours programmateur, qui dit de faire et comment faire, expliquant la proportion significative de verbes à l'impératif et à l'indicatif présent. La distance temporelle est opérative puisque la proportion du FS est 7,5 % supérieure dans l'horoscope annuel vs les horoscopes mensuels et hebdomadaires. À contrecourant de l'usage oral, les données du Québec présentent un emploi très faible de FP (< 1%) en comparaison avec le FS (22,54 %). L'écrit semble donc demeurer un bastion du FS au Québec, et quelques pistes sémantique et normative seront examinées pour expliquer ces emplois.

Références

- Auteur 2 (à paraître). Que nous prédit l'emploi des temps dans l'horoscope ? *Minorités linguistiques et société/Linguistic Minorities and Society*.

*Intervenant

- Blondeau, H., & Labeau, E. (2016). La référence temporelle au futur dans les bulletins météo en France et au Québec: regard variationniste sur l'oral préparé. *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, 61(3), 240–258. doi:10.1017/cnj.2016.2
- Tremblay, M., Blondeau, H., & Labeau, E. (2020). Texting the future in Belgium and Québec: Present matters. *Journal of French Language Studies*, 30(1), 73–98. doi:10.1017/S0959269519000188

Mots-Clés: référence temporelle au futur, futur périphrastique, variation diatopique, français québécois, français hexagonal, discours programmeur